

# La lettre de L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE !

Printemps - 2019

N°58



Chacun cherche  
son nid...  
L'économie  
solidaire aussi !

## Chacun cherche son nid... L'économie solidaire aussi !

Tous les acteurs de l'économie solidaire doivent passer à un moment ou un autre par cette étape de recherche de lieux pour développer leur activité. Or, le lieu choisi pourra favoriser (ou pas) le déploiement d'énergies, de synergies et de coopérations avec le public, les voisins, le quartier, les partenaires...



Une chose est sûre : dans la manière d'occuper un lieu, un espace, qu'il s'agisse d'une maison avec cuisine pour un tiers-lieu, d'un bâtiment occupé avec plusieurs voisins, d'un bas d'immeuble de HLM, ou d'immobilier d'activités, l'économie solidaire a ses spécificités : mode de décision démocratique, déploiement d'activités à partir de besoins, place à l'expérimentation, accessibilité à tous, coopération entre acteurs, hybridation des ressources... En cela aussi, elle fait vivre ses valeurs et expérimente d'autres modèles pour construire une ville plus durable et solidaire.

Dans ce dossier, vous lirez divers exemples qui pourront en inspirer certains.

Il y a les acteurs qui souhaitent devenir propriétaires et cela peut se faire avec l'aide d'une foncière qui récolte des financements par l'épargne solidaire, permet l'achat en commun et la mutualisation (tiers-lieux...).

Il y a les collectivités et les promoteurs qui proposent aux acteurs des locaux à tarif abordable pour faciliter leur développement et les synergies avec d'autres acteurs (Maison de L'Économie Sociale et Solidaire dans l'immeuble de l'Auberge de jeunesse de Lille dans lequel l'Apes est hébergée, lieu totem avec appui de la Mairie de Lille dès la création ; immeuble d'habitation inclusif avec local commercial multifonctions).

Il y a, dans les quartiers, les organismes jouant le rôle d'intermédiaires (Epareca) qui proposent des locaux en bas d'immeubles aux acteurs de l'ESS pour favoriser le développement économique et le lien social.

Il y a les lieux qui sont devenus des friches et qui, en attendant d'être rénovés, accueillent des expérimentations foisonnantes, qui vont déboucher sur des créations d'activités (Hôtel Pasteur à Rennes).

Il y a enfin, ne les oublions pas, les acteurs en émergence (café La Coïncidence à Boulogne-sur-Mer) qui occupent des lieux de façon éphémère, en fonction des opportunités et des rencontres.

« La cabane doit être solide pour pouvoir contenir tout le monde, étanche pour rassurer tout en délimitant un espace pour se sentir à l'aise, ouverte pour développer les activités sans se couper du monde ni se sentir en prison. »

Philippe Le Ferrand  
à propos de l'Hôtel Pasteur de Rennes

## Bail commercial d'utilité sociale :

jouer l'inclusivité jusqu'au bout des ongles !



C'est l'histoire d'un projet immobilier nommé R.I.V.E.S<sup>1</sup> fondé sur sur l'intergénérationnel et l'intégration de personnes handicapées dans le quartier de Wazemmes à Lille. En bas de l'immeuble, pourquoi ne pas imaginer un commerce axé sur la convivialité, ouvert aux résidents comme aux habitants du quartier ? Mais comment faire ? Appelée à la rescousse par le bailleur SIA, la Ville de Lille et les partenaires associatifs (APF France Handicap, ASRL<sup>2</sup>, Générations et Cultures), l'Apes a joué le rôle d'intermédiaire et accompagné tous les acteurs dans une démarche coopérative. « Un appel à projet a été lancé, explique Guillaume Delevaque, chargé de mission à l'Apes. Plutôt que de jouer la compétition, on a proposé aux 12 candidats d'origines très diverses de se qualifier sur le thème de la création d'entreprises, du handicap, de l'économie solidaire... Lors des échanges, on a pu constater que le loyer prévu était trop élevé pour ce type d'activités. Nous avons donc cherché à construire un nouveau modèle de bail expérimental que nous avons appelé « Bail commercial d'utilité sociale » : il s'agissait de prévoir un loyer-plancher sous réserve que le projet respecte les critères de l'ESS, puis de le faire évoluer en fonction du résultat de l'entreprise. Au final, c'est le projet de la Voisinierie qui a été choisi. En chemin, les acteurs de cette aventure ont appris à prendre leur temps, à coopérer entre eux et à faire un pas de côté par rapport à leurs pratiques habituelles. »

Ce projet, avec son bail commercial à utilité sociale qui devrait être signé avant l'été, inspire aujourd'hui d'autres démarches dans les quartiers « Politique de la ville » et

ailleurs. Des crèches pourraient proposer de partager leur jardin avec les habitants. Il démontre qu'un local commercial où se déploient des pratiques d'économie solidaire est un atout dans les projets immobiliers à venir.

### Maité Mallet, porteuse du projet La Voisinierie



« Mon projet va démarrer en septembre, il a été choisi parce que je propose un espace convivial, à la fois café-cantine et conciergerie. L'idée est d'en faire un lieu de rencontres des gens de l'immeuble et de l'extérieur. On y organisera des donneries, des ateliers couture, des événements... Le processus a pris plusieurs années. Au fil des rencontres organisées par l'Apes, j'ai été sensibilisée à l'ESS et au monde du handicap, que je ne connaissais pas au départ. Je veux faire en sorte que les gens y soient bien. Le local va être accessible aux personnes handicapées, la carte sera en braille, le mobilier adapté... »

1- Résidence Intergénérationnelle de Vie Eco-citoyenne et Solidaire  
2- Association d'action sociale et médico-sociale des Hauts-de-France

# Acheter des locaux ?

Demandez la foncière !

Dans un contexte de marché immobilier tendu, pourquoi ne pas accéder à la propriété ? Un bon moyen aussi de devenir plus autonome et de s'approprier les locaux, d'être plus libre pour les adapter à ses besoins.

Le Collectif des tiers-lieux Hauts-de-France s'est attaqué à ce chantier. Selon l'un de ses membres, Laurent Courouble, « le collectif souhaite utiliser les outils de l'économie solidaire, en s'inspirant du modèle de la foncière Terre de liens. Celle-ci permet de récolter l'épargne citoyenne en capital-risque pour acheter des terres destinées à l'agriculture paysanne. Sur ce modèle, il existe déjà la foncière nationale Etic, à laquelle le tiers-lieu en projet La LOCO à Fives-Lille, a fait appel. »

Une foncière régionale est à présent en cours de formalisation, en partenariat avec la SAS Etic. En plus de récolter l'épargne de citoyens souhaitant investir dans des projets éthiques de tiers-lieux et d'associations, celle-ci aura un effet levier pour permettre à ces projets d'accéder à d'autres investissements. Elle pourra jeter des ponts supplémentaires avec l'économie classique : promoteurs, bailleurs, etc. Enfin, elle œuvrera au profit d'un urbanisme d'intérêt général, puisque ces lieux pourront être régis par une gouvernance collective et être ouverts à des hébergés moins argentés.

Plusieurs organisations de l'économie solidaire sont d'ores et déjà intéressées par cet outil qui semble bien adapté à leurs besoins : Abbaye de Belval, Colère du Présent, L'Hermitage, Cirqu'en Cavale...

## Mettre en lien porteurs de projet et bailleurs

Mettre en lien des bailleurs sociaux et des porteurs de projet cherchant un local, tel est le but du groupe « Immobilier d'activités et ESS » animé par l'Apes. Celui-ci réunit des collectivités, des agences d'urbanisme et des bailleurs de la Métropole Européenne de Lille désireux de mieux se connaître les uns et les autres et de s'acculturer aux spécificités des acteurs ESS. En plus de favoriser la mise en lien pour des projets de court terme, ce groupe vise aussi, sur des projets d'aménagement à plus long terme, à anticiper dès leur conception la présence de l'ESS, en utilisant éventuellement le « bail commercial d'utilité sociale » (cf page 3).

**Intéressé pour initier ce type de dynamique sur votre territoire ?**

Contactez-nous !  
[guillaumedelevaque@apes-hdf.org](mailto:guillaumedelevaque@apes-hdf.org)

# L'Epareca s'ouvre à une part d'éco... Solidaire !

D'un côté, le quartier prioritaire de la Briqueterie à Marcq-en-Barœul ainsi que ses habitants en recherche d'insertion professionnelle et de lien avec le reste de la ville. De l'autre, Cuisine Mode D'emploi(s), école des métiers de la cuisine et de la restauration doublée d'un restaurant d'application, qui vise l'insertion des personnes éloignées de l'emploi. Au milieu, l'Epareca qui a joué les intermédiaires en ouvrant ses écouteilles à l'économie solidaire. C'est ainsi que prochainement, ce quartier verra naître un bâtiment qui accueillera les activités de cette école et son restaurant ouvert à tous les habitants.

« Notre intérêt pour l'ESS est devenu une vraie ambition depuis la signature de notre nouveau contrat d'objectifs avec l'État indique Mme Broom, cadre de cet établissement. Il a fallu changer de regard sur l'ESS et comprendre que l'on parle ici d'une façon d'entreprendre et non pas d'un secteur d'activité. L'Epareca a identifié quelques critères pour réussir l'intégration de l'ESS dans ses activités immobilières : un portage politique fort ; une activité qui correspond aux besoins des habitants et qui est compatible avec les surfaces proposées (souvent autour de 100 m<sup>2</sup>) ;

un-e porteur-se de projet identifié-e, ancré-e et légitime sur le territoire. »

Saisi par la ville de Marcq-en-Barœul, l'Epareca a organisé la rencontre avec Cuisine mode d'Emploi(s) qu'il avait repéré. L'affaire s'est conclue avec la promesse d'un loyer « très compétitif ». Notons qu'ailleurs en France, d'autres greffes d'entreprises d'ESS ont pris : le supermarché coopératif La Coop des Dômes à Clermont-Ferrand et l'épicerie Acacia Solidaire à Perpignan...

L'économie solidaire n'a pas fini de chausser les pieds d'immeubles !

Guillaume Delevaqué

## L'Hôtel Pasteur : un commun hors du commun !

Avant de la rafraîchir, on les laisse l'investir ! Voilà la vision de Patrick Bouchain, architecte, pour l'ancienne fac Pasteur. La ville de Rennes relève le défi et ouvre ce lieu chargé d'histoire aux porteurs de projets en émergence. L'Université Foraine et son « non-programme » prennent place et les projets cohabitent, se mêlent et modèlent le bâtiment, idée après idée : du sport pour les plus démunis, une recyclerie de l'ancien matériel médical de la fac, des expos, des défilés, de l'architecture... Laboratoire d'expérimentations éclectiques et éphémères, il respire, s'invente, mue, s'adapte, toujours ouvert, jamais figé. Puis une association collégiale se crée et il devient l'Hôtel à Projets, un « lieu à tout faire » où « ensemble, on réinvente les règles en permanence ». Ensemble aussi, on contribue à l'entretien des lieux, on responsabilise les acteurs et citoyens. Et après ? « Les hôtes s'émancipent sur le territoire pour continuer à servir la communauté rennaise » (dixit Sophie Richard, la coordinatrice), et Pasteur d'offrir son aile rénovée (mais pas trop !) aux 250 enfants d'une école maternelle qui, dès septembre, apprendront enfin le monde autrement dans cet hôtel si particulier.

Sounia Kada

[hotelpasteur.fr](http://hotelpasteur.fr)

## FOCUS SUR UN ADHÉRENT

### La Coïncidence... LE café nomade du Boulonnais

Qui suis-je ? Je suis un café éphémère : le premier samedi de chaque mois et depuis quelque temps, je fais escale au 17 de la place Vignon à Boulogne-sur-Mer. Mais bientôt je jeterai l'ancre dans un lieu partagé avec d'autres capitaines qui souhaitent dynamiser le territoire en maillant des projets citoyens, environnementaux et promouvoir l'action collective. J'ai déjà embarqué dans mon sillage une vingtaine de membres et une centaine de volontaires. Sur le pont, c'est Laure Sarazin à la manœuvre. Je navigue entre ateliers de création, de trocs, de promotion des initiatives locales. Tout un chacun peut également venir échanger sur des thèmes de consommation responsable, d'écologie, d'éducation, des communs et contribuer à faire vivre le projet. En rejoignant l'Apes, j'augmente encore la voile de mes actions. Mais rien n'est possible sans matelot, alors prêt pour un embarquement ?

Christine Masse

[movilab.org](http://movilab.org)  
la coïncidence

## Epareca, quesaquo ?

Cet Établissement Public agit pour l'Aménagement et la Restructuration des Espaces Commerciaux et Artisanaux, dans les quartiers prioritaires et en cœurs de ville (intégrés aux opérations de revitalisation des territoires). Il peut promouvoir ces espaces, y investir et les exploiter. Ainsi, il est souvent à l'interface d'une collectivité, qui sollicite son expertise, et de porteurs-se de projets, dans des modèles classiques... Et désormais d'ESS !

[epareca.org](http://epareca.org)





# La fourmilière de l'Artois !

**CABBALR<sup>1</sup>, vaste ensemble intercommunal, a été moteur depuis les années 2000 de l'économie de proximité, puis de l'ESS. Fort de cette dynamique, il continue à regorger d'initiatives, comme le Club des entrepreneurs ESS créé il y a 4 ans et son événement Busin'ESS qui remporte un franc succès.**

En ce mois de mars, c'est dans une ambiance chaleureuse et bosseuse que se déroule l'AG du Club des Entrepreneurs ESS de l'Artois, au BookKafé de Bruay. Une vingtaine d'acteurs intervenant dans l'insertion, l'environnement, la culture ou les services à la personne sont présents. La présidente Véronique Trinel, directrice de la Maison de la Poésie, fait le bilan des nombreuses actions menées sur le territoire. L'événement phare du club, Busin'ESS a rassemblé 120 entreprises de l'économie classique et de l'ESS avec des rendez-vous BtoB qui ont fait le plein. Celui-ci sera réédité cette année pour une 4ème mouture, avec une action supplémentaire : la mise en lien entre des offres d'emploi d'entreprises en quartiers prioritaires et le public fréquentant les entreprises de l'ESS. « On veut mettre en place une sorte de circuit

*court, note la présidente. On envisage l'embauche d'un salarié pour l'organisation de cette journée. Le club a déjà pu bénéficier d'un Dispositif Local d'Accompagnement collectif sur la réponse aux appels d'offres et la démarche commerciale.»*

Les échanges et projets communs vont bon train : pourquoi ne pas organiser des ateliers de sensibilisation à l'ESS ? De nouvelles arrivantes, porteuses de projet (vente et nettoyage de couches lavables ; animation autour de plantes sauvages comestibles) sont en demande d'inter-connaissance. Véronique Trinel met son poste en jeu. Qui veut prendre le relais ? Les présents lui proposent de garder les manettes, tout en conservant l'organisation collégiale et la répartition des tâches. Chacun est bien conscient que la coopération profite à tous. « On vient ici car on a tous besoin de croûter, mais on porte aussi hauts nos valeurs », note l'un des participants.

## 📍 Club ESS entrepreneurs

### Les leviers de la réussite du club

- ▶ du temps pour créer la confiance
- ▶ une liberté d'engagement mais une dynamique collective
- ▶ chacun est le VRP des autres
- ▶ du non-jugement, de la bienveillance entre membres
- ▶ un travail sur les préjugés : on peut travailler avec l'autre même si on n'est pas d'accord sur tout
- ▶ un questionnaire régulier sur le rapport temps investi/efficacité
- ▶ une volonté farouche de maintenir le cap

Plus d'infos : « Le plus de la lettre » sur le site [apes-hdf.org](http://apes-hdf.org) - espace ressources - Lettre N° 57

<sup>1</sup> Communauté d'agglomération Béthune Bruay Artois Lys Romane

## 📍 Meloko, l'épicier-livreur-animateur de nos campagnes



Crédits : Meloko

C'est sur ce territoire rural que Félix Degrave a créé cette entreprise de livraison de produits du quotidien aux particuliers. « Je voulais surtout m'adresser aux personnes âgées, mais pour l'instant, ce sont des actifs qui font appel à mes services. » Sur commande (papier ou internet), Félix livre des produits issus de fermes et d'artisans du territoire, à dimension bio et/ou équitable. Une douzaine de points-relais sont livrés : café, ferme, hôtel, accueil de jour pour personnes handicapées... « C'est intéressant car ce système de points-relais permet à des gens qui ne se croqueraient pas ailleurs de se rencontrer », note Félix. Adhérent du Club ESS, il apprécie d'y trouver des valeurs fortes et les avantages d'un réseau : des contacts. Et il démarre un partenariat avec la Maison des Services à la Personne de Gohelle pour toucher les anciens. « Mon activité peut participer au maintien à domicile des personnes âgées. »

[meloko.fr](http://meloko.fr)

## 📍 La coopérative jeunes majeurs, un pas de côté pour insérer

Constatant les difficultés des jeunes éloignés de l'emploi, l'Office de la Jeunesse de Bruay a mis en place un dispositif original : il consiste à mixer la coopérative jeunesse de services adaptée aux jeunes majeurs avec le service civique. « On l'a créée en partenariat avec la Ligue de l'Enseignement et Grands Ensemble, explique Florence Domange, la directrice de l'Office. Les jeunes bénéficient ainsi d'un accompagnement plus poussé. Ils sont une partie du temps sur la coopérative, à proposer collectivement des prestations à des clients du territoire. Sur l'autre partie, ils font des animations pédagogiques dans les collèges et sont épaulés par un tuteur. « On les amène à prendre conscience des compétences acquises et à faire un choix plus éclairé de leur orien-

tation. Au début du projet, ces jeunes ne connaissaient pas l'ESS et avaient des a priori. Ils considéraient les acteurs de l'ESS comme des utopistes, mais après avoir rencontré des gens de terrain, ils ont changé de regard, note Benjamin Godinho-Lains, animateur. De plus, ils se sont mis eux-mêmes dans une posture d'animateur et de formateur vis-à-vis des collégiens, ce qui les valorise fortement. » Aujourd'hui, la majorité des jeunes partent en formation, et deux vont créer leur activité.

[officedelajeunesse.fr](http://officedelajeunesse.fr)

## 📍 Chemins vers l'emploi, un atelier chantier d'insertion...écologique !

Chemins vers l'emploi est une association d'Isbergues qui accompagne des personnes éloignées de l'emploi, les forme et construit avec eux leur projet professionnel dans un cadre bienveillant afin de faciliter leur retour sur le marché du travail.

Si son premier domaine professionnel est le bâtiment, l'atelier s'est ouvert à la protection de l'environnement, notamment l'entretien des rivières et l'aménagement des berges. Chemins vers l'emploi se positionne désormais sur les cours d'eau de la Lys Romane et des chemins de randonnées, notamment la Via Francigena, célèbre chemin de pèlerinage qui relie Canterbury à Rome ! Par ailleurs, les chantiers sont le plus eco-friendly possible. Pour isoler les bâtiments, ils utilisent l'isolant Métisse, fabriqué par Le Relais, composé de textiles récupérés et notamment... de jeans !

[dumielsurmestartines.com](http://dumielsurmestartines.com)



Crédits : Chemins vers l'emploi

## Une collectivité investie

Accompagnement de porteurs de projet ESS et d'organismes ESS, actions de sensibilisation, aide à l'émergence d'idées... La collectivité apporte un soutien important à l'ESS depuis longtemps.

En 2018, elle a mené un travail de repérage des besoins locaux avec l'animation de l'Apes qui est intervenue pour 3 « cafés urbains » à Béthune, Bruay et Isbergues ayant réuni 140 personnes. En 2019, le chantier se poursuit en conservant la logique de coconstruction avec les habitants. Enfin, l'écoquartier en cours de création à Bruay accueillera un pôle de coopération économique qui intégrera un volet ESS.

[agglo.bethunebruay.fr](http://agglo.bethunebruay.fr)

## EN BREF !

**Journée AG de l'Apes le 6 juin :  
des surprises !**

Quelles pratiques spécifiques portent les acteurs de l'économie solidaire face à ce vaste défi que représente la transition écologique ? Transformation sociale ? Modes de production, d'échanges et de consommation différents ? L'AG de l'Apes, qui se déroulera à Quanta à Villeneuve d'Ascq, sera dédiée à ces questions, en faisant un pas de côté sur la forme (mais motus et bouche cousue, c'est une surprise) ! Nos adhérents auront l'occasion d'échanger autour des solutions qu'ils mettent en oeuvre au quotidien et de prendre davantage conscience de leur fabuleux rôle de laboratoires d'expérimentations... A propos, avez-vous pensé à adhérer ou réadhérer à l'Apes, votre réseau qui vous représente, vous et vos valeurs, et mitonne chaque jour des potions magiques dans des domaines nouveaux ? En plus, l'adhésion peut se faire en ligne en quelques clics ! N'hésitez plus !

**Inscription à l'AG : [contact@apes-hdf.org](mailto:contact@apes-hdf.org)**

## ILS PARLENT DE NOUS

**« La démarche progrès nous a permis de trouver notre ligne directrice. »**

Quand Françoise Playoult a décidé de rejoindre la démarche progrès de l'Apes, le projet associatif de micro-crèche qu'elle mettait en place dans le Montreuillois en était encore aux balbutiements et elle ne connaissait que peu de choses à l'économie sociale et solidaire. Aujourd'hui, la P'Attin et trotinette est pionnière dans le soutien à la parentalité sur ce territoire rural.

« Nous nous appuyons en permanence sur les outils de la démarche progrès, note la directrice. Nous cherchons à favoriser le dialogue avec les parents qui sont impliqués et écoutés. Nous accueillons aussi des jeunes en apprentissage que nous accompagnons dans l'emploi. La crèche est très engagée dans l'écologie : lutte contre le gaspillage, tri des déchets... Par ailleurs, la démarche nous a permis d'être plus visibles et de nous affirmer comme lieu de garde alternatif grâce à l'identifiant départemental ESS 62. Quand nous échangeons avec les autres acteurs, nous 'faisons passer le mot' et expliquons le sens de notre activité. Finalement, la démarche progrès aide les organisations de l'ESS à faire la différence et à trouver leur ligne directrice. »

**Mirana Mengin et Patricia Hanssens**  
📍 P'Attin et trotinette

# LA BONNE IDÉE POUR PROGRESSER !

## DE LA BRANCHE À L'HUMUS, HORTIBAT TRANSFORME À TOUT VA !



« Les branches récupérées sont revendues comme bois de chauffage ou broyées pour amender les 10 hectares de jardins potagers : en plus de conserver l'humidité du sol, le mulch se compostera et nourrira la terre. » Franck Bury est inépuisable sur l'économie circulaire qui est devenue un geste « naturel » dans les pratiques des salariés d'Hortibat, cet ensemble d'insertion de l'Aisne intervenant dans l'environnement. « Cela fait des années qu'on n'utilisait plus de pesticides, mais on est passé à la vitesse supérieure. » Finis les allers-retours en déchetterie. Les potagers sont aujourd'hui cultivés selon les principes de la permaculture, en buttes. Ici, on associe les plantes complémentaires, comme on associe transition écologique et économie solidaire, dans une vision de long terme. Les salariés sont initiés à ces nouvelles habitudes, un changement de culture s'amorce progressivement.



APES, Maison de l'Économie Solidaire,  
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille  
Tél. 0320309825  
[contact@apes-hdf.org](mailto:contact@apes-hdf.org)  
[www.apes-hdf.org](http://www.apes-hdf.org)

**Directeur de la publication** Luc Belval, Président de l'Apes  
**Coordination et rédaction** (sauf mention autre) : Patricia Hanssens  
**Comité de rédaction et de relecture** Patrick Girard, Bérengère Delfairière, Luc Belval, Guillaume Delevaque, Anne-Laure Federici, Gérard Dechy, Christine Masse, Laure Monfort, Alain Goguy, Sounia Kada, Laureline Vallat  
**Création graphique** Fanny Falgas  
**Illustrations** Matild Gros : Couverture, Mathieu Marty : P2 et 3  
**Gravure – Impression** : Impression Directe – tirage à 1000 exemplaires  
imprimé sur papier FSC ISSN 1769-9789 - dépôt légal 2008

L'Apes est le réseau des acteurs de l'économie solidaire des Hauts-de-France. Ses adhérents se reconnaissent dans des valeurs et des pratiques solidaires, ils se placent dans une démarche d'amélioration continue.